



Garde à vue prolongée pour l'ex-conjoint

DREUX. Le principal suspect du triple homicide nie « toute implication ». **PAGE 4**



RUGBY
Battu par Salles, le C'Chartres Rugby ne montera pas en Nationale 2.

PAGE 19

lecho.republicain.fr

Centre France

L'ÉCHO

RÉPUBLICAIN

N° 25282 - LUNDI 29 MAI 2023 - 1,30€

CHARTRES

Plein les bobines, avec le festival du film muet, demain

PAGE 5

BONNEVAL

Le patrimoine mis en « lumières, au fil de l'eau »

PAGE 9

DREUX

L'Agglo met fin au ramassage des encombrants

PAGE 8



JANVILLE-EN-BEAUCE

La librairie du village fait lire la campagne passionnément

PAGES MAGAZINE

Le pèlerinage attire toujours plus de fidèles



CHARTRES. Quelque 16.000 fidèles sont attendus à Chartres, aujourd'hui, à l'occasion du traditionnel pèlerinage de Pentecôte. Un record pour ce rendez-vous.

TÉMOIGNAGES. Parmi ces pèlerins, de nombreux jeunes participent pour « manifester leur foi ». Plusieurs se sont confiés sur leur démarche spirituelle. **PHOTO : ADE SHAFEE**

PAGES 2 ET 3

PROPOS D'UN JOUR

Everest. « En 1950, pointait Maurice Herzog, nous ne savions même pas où étaient les sommets des montagnes. Les cartes étaient fausses. » L'alpiniste français est entré dans l'histoire en participant à la première expédition ayant gravi un sommet de plus de 8.000 mètres : l'Annapurna (8.091 m), le 3 juin 1950. Pour le Néo-Zélandais Edmund Hillary et le Népalais Tenzing Norgay, difficile de se tromper : leur sommet était plus haut que tous les autres, s'agissant de l'Everest qu'ils ont vaincu il y a 70 ans, le 29 mai 1953. Aujourd'hui, l'Everest est devenu un site touristique, accessible au prix d'une bonne expérience et de beaucoup d'argent.

638 7775 1 28
ECHO RAP
29/05/23

LE CRIJ ET LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE PRÉSENTENT

PLACE DU NUMÉRIQUE

gaming • métiers • réalité virtuelle • prévention

jeudi 1er juin 2023 de 13h à 19h

Place Pierre Semard
CHARTRES

CRJ
HUMAN
02 37 23 42 32
placedunumerique@ijcentre.fr
crijinfo.fr

« C'est dingue, cette mobilisation des jeunes »

Pèlerinage

Ils s'appellent Jean, Céline, Amandine, Paul... Comme 16.000 autres fidèles, ils ont choisi de manifester leur foi en participant à la 42^e édition du pèlerinage de Chartres, ce week-end. Partis de Paris, ils arrivent aujourd'hui, pour la messe pontificale, à 15 h 30, à la cathédrale, après trois jours de marche. Trois jours, disent-ils, « éloignés de la société, pour retrouver la paix intérieure » et « se rapprocher de Dieu ».

REPORTAGE

Jade Sauvée

jade.sauvee@centrefrance.com

Il est midi. Le soleil est à son zénith. Les visages sont fatigués. Les traits tirés n'effacent pourtant pas les sourires et les chants religieux continuent à résonner. Les quelque 267 chapitres (*) viennent de traverser la vallée de Chevreuse et arrivent au compte-gouttes dans le champ réservé à l'accueil des pèlerins. Impossible de passer à côté.

Après avoir parcouru une quarantaine de kilomètres samedi, en rejoignant Choiseul (Yvelines), quelque 16.000 marcheurs, partis de Paris, ont une nouvelle fois fait étape, hier midi, aux Courtils, près de Rambouillet, pour la traditionnelle messe de la Pentecôte. « On chante, on danse, on prie. Ça passe vite », peut-on entendre dans les rangs.

Organisé par Notre-Dame de Chrétienté, le pèlerinage de Chartres bat cette année tous les records. Pour la première fois, après quarante-et-une éditions, le voyage affiche complet. Selon l'association, depuis sept ans, les rangs grossissent chaque année de 10 %. Pour 2023, les inscriptions sont fermées depuis une

dizaine de jours. « C'est du jamais vu », glisse Jean de Tauriers, président de l'association (lire par ailleurs).

21 ans de moyenne d'âge

Cette hausse de fréquentation met en avant un public particulièrement jeune. Moyenne d'âge : 21 ans. « C'est dingue, cette mobilisation des jeunes », soutient l'Abbé Alban, 25 ans. Pour son 14^e pèlerinage, il participe pour la première fois à la procession, juste avant la messe. « Cette édition tord le cou aux préjugés. L'Église n'est pas une seule et vieille peau. La jeunesse a soif de religion et est fière d'être missionnée pour le montrer. »

Dans les rangs, des initiés. Marie-Alix marche vers Chartres « pour la 16^e fois, en 25 ans d'existence » : « Chaque année, on souffre, mais chaque année, on le refait. On oublie la fatigue et les douleurs et on se souvient qu'on le fait pour se rapprocher un peu plus du Seigneur. Alors, on sourit. » Depuis qu'elle « marche pour manifester sa foi », la jeune femme n'a pas loupé un pèlerinage. « Même pendant le confinement, nous nous sommes rassemblés avec une dizaine de personnes de mon chapitre pour venir jusqu'à Chartres. »

Au-delà d'une démarche spirituelle, naît aussi la volonté de se surpasser physiquement. « C'est

dans la douleur que notre personnalité ressort. Il y a une grande solidarité entre les participants. On est tous là pour la même chose, ce qui donne un aspect familial au pèlerinage, même si nous sommes extrêmement nombreux, cette année. On s'entraide, on porte les sacs et les enfants qui n'ont plus envie de marcher. »

Marie-Alix a même réussi à mobiliser sa belle-sœur, Victoria, 27 ans, célèbre son « premier "pelé" » : « C'est avant tout pour le surpassement de soi que je le fais. » Pratiquante depuis toujours, elle s'est lancée « par curiosité », pour « s'éloigner de la société et retrouver la paix intérieure ».

Comme Victoria, ils sont nombreux cette année à entreprendre cette démarche pour la première fois. « Pour la plupart, ce sont des personnes qui ont eu une première expérience avec la religion lorsqu'ils étaient enfants et qui décident de revenir vers Dieu quelques années plus tard. Ce sont les "recommençants" », explique Jean de Tauriers.

C'est le cas de Céline, 34 ans. Baptisée à ses 3 ans, elle renoue aujourd'hui avec le culte. « J'ai eu des soucis personnels en début d'année et j'avais besoin de demander de l'aide à quelqu'un. J'ai trouvé ce que je cherchais dans la spiritualité. » Elle ne cache pas son épuisement. Un réveil aux aurores, « à 4 h 45 pour



PARCOURS. Partis de Paris, samedi, les 16.000 pèlerins arrivent cet après-midi, sur les coups de 15 h 30, pour la messe pontificale célébrée en la cathédrale de Chartres.

avoir le temps de plier bagage », des kilomètres de marche, avec son sac de 12 kg sur le dos... « C'est dur, mais c'est un très bon exercice pour agrandir sa foi. » Et un premier aperçu. Céline s'engagera sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, dès la fin de l'été. « C'est un voyage que je veux faire seule et d'une traite. » Elle assistera, comme les 16.000 autres pèlerins, à la messe pontificale, cet après-midi, 15 h 30, à la cathédrale de Chartres. ■

(*) Un chapitre est un regroupement de pèlerins. Chaque région est composée d'un ou plusieurs chapitres adultes et enfants. Cette année, le pèlerinage de Chartres compte 28 chapitres étrangers.

EN CHIFFRES

16.000

pèlerins sont attendus entre Paris et Chartres, répartis dans plus de 300 chapitres.

2.000

encadrants bénévoles participent à la sécurisation, à la logistique et au support du pèlerinage de Notre-Dame de Chrétienté, dont un millier sur le terrain. Et parmi eux, des médecins, infirmiers...



Un record d'inscriptions pour ce rendez-vous de Pentecôte

Jean de Tauriers, président de Notre-Dame de Chrétienté, l'association qui organise le pèlerinage de Pentecôte entre Paris et Chartres, annonce une participation bien plus importante cette année.

■ **Vous avez annoncé un nombre record d'inscriptions au pèlerinage de Chartres...** Comme chaque année, on a davantage d'inscriptions que les autres années. Et en 2023, on a atteint plus vite le plafond que l'on s'est fixé, qui correspond à la taille de notre organisation et qui est conforme à notre engagement auprès des autorités. On a donc arrêté les inscriptions dix jours avant la date prévue. Il n'y a donc pas d'inscriptions sur place, au départ à Saint-Sulpice, à Paris. Ça, ça nous désole un petit peu, mais c'est comme ça.

■ **C'est la première année que cela se passe ainsi ?** Oui, c'est la première année depuis quarante-et-un ans. On a également des non marcheurs qui s'inscrivent, qui sont également très nombreux. Il n'y a pas de limitation technique, donc on peut toujours faire le pèlerinage comme ça.

■ **Vous dites que vous avez fermé les inscriptions. Est-ce que pour autant vous avez davantage de pèlerins cette année ?** Oui, c'est certain. On avait compté 14.500 pèlerins, l'an dernier. Là, on est à 16.000. On s'arrête là. C'est un maximum, c'est le plus haut en tout cas.

■ **Votre intention est-elle de conserver à l'avenir ce seuil d'accueil ou cherchez-vous des solutions techniques qui permettraient d'accueillir plus de pèlerins sur le terrain ?** Je ne sais pas. Nous, ce qu'on veut, c'est répondre aux besoins des gens. Donc s'il y a une demande, on verra ce qu'on fait.

■ **Quelle est la thématique, cette année, de ce pèlerinage ?** C'est l'eucharistie, salut des âmes. On a une liturgie qui est traditionnelle. On parlait, il y a quelque temps, de la forme extraordinaire. C'est le cœur de la foi du catholique avec la présence de Dieu pendant la messe. On va méditer sur ce thème. Ce pèlerinage est comme une retraite spirituelle. On médite sur une phrase du Christ qui est « Je suis avec vous, tous les jours jusqu'à la fin du monde ».

■ **Combien de nationalités seront présentes ?** Je ne sais pas exactement, mais je sais qu'on a un chapitre d'Australiens, un chapitre néo-zélandais. On a des chapitres américains, et bien sûr, tous les chapitres européens. Je suis également ravi d'accueillir un chapitre gabonais. On est sur tous les continents.

« On se sent un petit peu maltraité par l'autorité romaine »

■ **Quelles sont ces nouvelles personnes qui s'inscrivent au pèlerinage de Chartres ?** On parle souvent du petit nombre de pratiquants en France. 50 % des Français se disent catholiques. Ce n'est pas pour cela qu'ils se précipitent à l'église, tous les dimanches. Ce monde des catholiques pratiquants est extrêmement militant, fervent, exigeant. Nos pèlerins se préparent à trois jours de marche, 100 km, ils dorment relativement peu. En dépit de tout ça, il y a une mobilisation formidable. Il y a peut-être moins de catholiques dans les églises,

mais ceux qui sont restés sont très exigeants. Ce sont eux principalement qui viennent à Chartres.

■ **Parmi ceux qui viennent faire le pèlerinage, quelle est la part de ceux qui ne s'inscrivent pas dans ce que vous illustrez ?** Je ne sais pas exactement, parce qu'on ne fait pas d'enquête. On touche des milieux différents. On a de plus en plus de gens qui reviennent à la foi. C'est en augmentation. Il y a peut-être les deux tiers qui sont habitués à la messe traditionnelle. Vous avez aussi de plus en plus de gens qui viennent au pèlerinage pour voir un prêtre, pour suivre un ami. Il y a aussi des gens qui s'interrogent, qui rencontrent un changement de vie. On a aussi beaucoup de vocations.

■ **Qu'est-ce qui a changé par rapport au pèlerinage de Péguy ?** Déjà, Péguy marchait seul. Il y a toujours eu un pèlerinage de Chartres. On est probablement dans la lignée des pèlerinages comme l'avait fait Saint Louis ou d'autres rois. On se met quand même dans les pas de Péguy, sur l'aspect conversion. C'est un auteur assez proche de nous. C'est quelqu'un qui a beaucoup travaillé sur le thème de la chrétienté. C'est-à-dire le lien, difficile à comprendre pour notre époque, entre la société d'hommes et la nécessité d'aller vers Dieu.

■ **Qu'est-ce qui différencie votre pèlerinage de celui de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X ?** En 1988, une promesse a été faite par Jean-Paul II aux catholiques traditionalistes d'avoir leur place dans l'Eglise comme ils sont, c'est-à-dire avec leur liturgie, avec leurs exigences doctrinales. On s'inscrit dans cette promesse de 1988. La Fra-

ternité Saint-Pie X n'a pas fait confiance à Jean-Paul II et au cardinal Ratzinger. Notre grande différence est la fidélité à l'autorité de l'Eglise. C'est ça, notre grande différence, mais on se sent un petit peu maltraité par l'autorité romaine, puisqu'il y a une espèce de remise en cause actuellement de cette promesse. C'est évidemment une grande difficulté pour les pèlerins et ceux qui suivent attentivement toutes ces choses-là. Les deux sont des œuvres catholiques. On a la même foi et, en l'occurrence, la même liturgie traditionnelle. C'est un point commun très important.

■ **Quelle est la part, selon vous, des pèlerins qui vivent au quotidien, le rite tridentin, c'est-à-dire la liturgie traditionaliste ?** Je dirais 60 %. On constate un grand élan pour ce rite traditionnel parce qu'il est exigeant et qu'il est beau, parce qu'il est ancien. Les gens qui viennent sont des catholiques fervents et qui cherchent à approfondir leur foi. Le pèlerinage est une véritable démarche spirituelle. Ils me le disent souvent.

■ **Vous dites que vous vous sentez un peu maltraités par l'Eglise de Rome. Seriez-vous prêts à prendre la même décision que les Lefevristes en 1970 de rompre avec Rome ?** Non. On reste comme on est aujourd'hui. On a quand même beaucoup d'appuis dans l'Eglise. Beaucoup d'évêques et de prêtres diocésains nous soutiennent. Il y a beaucoup moins de séparations que l'on peut croire quand on lit les textes récents romains. On attend patiemment le nouveau motu proprio (lettre apostolique émise par le pape) qui rétablira la messe traditionnelle. Ça reviendra forcément. C'est ce que veulent les catholiques. ■

François Feuillieux